



Ottawa, Canada

Noël s'étire doucement à travers les sept fuseaux horaires du Canada 1

M. Richard Hatfield en France 3

Discours de P. Trudeau sur disque 3

Nominations au Conseil privé 3

Commission référendaire du PLQ 3

1979 en images 4

Accroissement des ventes de voitures jouets canadiennes 6

De l'uranium au Québec 6

Voyages internationaux 6

La famille au Canada 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Noël s'étire doucement à travers les sept fuseaux horaires du Canada

La côte est de Terre-Neuve est la première à voir poindre le jour de Noël au Canada; cinq heures devront s'écouler avant qu'il n'atteigne le Yukon. Dans sa joyeuse traversée de cet immense pays, le jour de Noël se lève et se couche sept fois, au gré des fuseaux horaires.

Noël a été célébré pour la première fois en terre canadienne en 1535, à l'abri des enclos palissadés érigés par les hommes de Jacques Cartier à l'embouchure de la rivière Saint-Charles (qu'ils avaient baptisée Sainte-Croix), et sur les bateaux français prisonniers des glaces dans le Saint-Laurent. Ce n'était pas jour d'allégresse pour ces rudes Normands, blottis dans leurs froides cabanes de rondins ou sous les ponts de leurs bateaux gelés. Vingt-cinq d'entre eux devaient mourir avant que le printemps ne vienne libérer leurs navires des glaces et leur permettre de rentrer en France. Pourtant, l'histoire rapporte qu'ils célébrèrent Noël avec courage et ferveur.

Noël dans l'Est du pays

D'abord terre d'hivernage pour les équipages des fiers capitaines du Devon, Terre-Neuve a été la première colonie britan-

nique d'Amérique. Berceau du Commonwealth, la plus jeune province du Canada célèbre Noël une demi-heure plus tôt — la première de tout le Canada à saluer ce jour béni. Dans les villages isolés de pêcheurs existe une riche tradition. La coutume anglaise de la "pantomime" (courtes scènes mimées et sérénades) ajoute de la couleur aux festivités. Alors que tout dort encore en Colombie-Britannique, les enfants de Terre-Neuve se glissent à pas de loup vers les arbres chargés de surprises. Noël atteint ensuite la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la côte de la Gaspésie et l'Est du Québec; il déferle sur le berceau du Canada, réveillant des souvenirs à moitié oubliés et ravivant des traditions aussi nombreuses que les diverses ethnies qui composent la mosaïque canadienne.

Noël poursuit sa route. Dans sa deuxième heure au Canada, il enveloppe l'Île-du-Prince-Édouard, où le Canada a vu le jour. Dans les cuisines des pêcheurs de homard, il est accueilli dans un esprit de gratitude et de joie paisible.

C'est à Halifax, en Nouvelle-Écosse, que fut célébré en 1749, à l'hôtel du

Meilleurs Voeux

Season's Greetings

Kitche Mōkashān



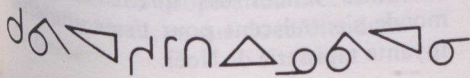
*We wish you a Merry Christmas
and a Happy New Year*

*Nous vous souhaitons un Joyeux Noël
et une Bonne et Heureuse Année*

Ed Schreyer

Liz Schreyer

JASON, KARMEI, LISA
TOBAN



gouvernement, le premier office de Noël. Même si l'hôtel n'était qu'une construction rudimentaire dans un poste militaire nouvellement établi, le courage des fidèles rassemblés était tel qu'ils jetèrent les fondations de ce qui devait devenir le Canada. Esseulés (leurs familles ne les avaient pas encore rejoints) et privés de leurs activités habituelles de Noël, ces vaillants pionniers n'en avaient pas moins une foi profonde en Dieu, en eux-mêmes et en ce nouveau pays.

Sur la côte atlantique, c'est le jour de Noël 1791 que fut inaugurée à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) l'église de la Trinité. Au cours de la cérémonie, on consacra l'écusson royal ramené par les Loyalistes du Conseil du Massachusetts. Journée mémorable pour ces colons qui, à peine huit ans auparavant, avaient débarqué sur cette côte sauvage qu'ils avaient dû débroussailler avant de pouvoir y planter leur tente ou y construire leur cabane.

Noël au Québec et en Ontario

Au Québec, Noël s'habille de ferveur religieuse car, pour les Canadiens français, c'est un jour sacré et non un temps de réjouissances profanes, celles-ci étant réservées à la veille du Nouvel An. Dans les immenses étendues du Nord-Est du Québec, Noël atteint une multitude de villages pittoresques blottis au pied des collines enneigées. C'est d'abord la messe de minuit, puis le réveillon en famille aux petites heures du jour.



Il y a 128 ans, un arbre de Noël était illuminé pour la première fois au Canada. La Nouvelle-Écosse est la province canadienne qui en produit le plus grand nombre.

Mentionnée pour la première fois dans l'histoire canadienne en 1744, la coutume de la crèche est l'une des plus pittoresques et des plus touchantes. Dans les églises comme dans les foyers, la scène de la nativité crée une atmosphère d'adoration fervente.

C'est au Québec, le 25 décembre 1781, qu'un sapin de Noël fut illuminé pour la première fois au Canada, dans la tradition germanique, par le général von Riedesel. Ayant reçu le commandement de toutes les troupes britanniques de Sorel à Montréal, von Riedesel vint s'installer avec sa famille au grand quartier général de Sorel quelques jours avant Noël. Les voisins et les officiers britanniques qu'ils invitèrent à leur fête de Noël furent tout surpris de voir pour la première fois un sapin de Noël illuminé.

Maintenant c'est Noël en Ontario. Ici, comme partout ailleurs au Canada, se rejoignent les traditions ancestrales de la dinde, du houx et du gui, introduites par les premiers colons loyalistes et les soldats des garnisons britanniques, et des coutumes datant d'avant la naissance du Canada, rapportées de leurs pays d'origine par les Néo-Canadiens.

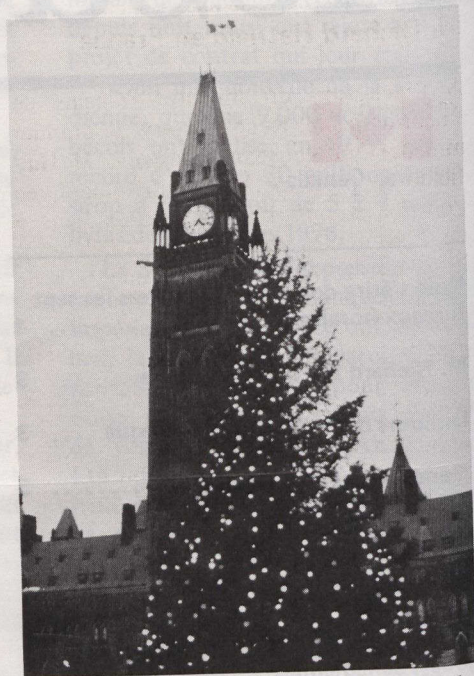
Dans les villes de l'Ontario, et d'ailleurs au Canada, les marchés prennent des allures de sapinières. Mais si les Canadiens qui habitent en appartement adoptent volontiers la coutume moderne du sapin artificiel, ceux qui demeurent près de la campagne ont conservé la joyeuse tradition d'aller en famille abattre leur propre sapin dans les bois.

A Toronto, le traditionnel défilé du père Noël remonte à 1905. Le père Noël était alors arrivé à la gare des chemins de fer, *Union Station*, et avait parcouru les rues de la ville en voiture à cheval.

Noël dans l'Ouest et le Nord

Noël presse le pas. Dans sa quatrième heure, il enveloppe la pointe est de l'Ontario et une large bande des Prairies, et il a déjà gagné une bonne partie de la Saskatchewan lorsque sonne minuit à l'heure des Prairies. A Winnipeg, porte de l'Ouest, s'épanouissent les coutumes de tous les Canadiens, tandis que dans les foyers ukrainiens on attend le 7 janvier pour célébrer Noël.

Dans sa cinquième heure, Noël atteint la zone du Pacifique; il bondit jusqu'aux contreforts des Rocheuses et les villes de l'Ouest se joignent à la fête. Mais qu'en est-il des premiers Canadiens, ceux qui étaient là avant l'homme blanc? Les



Un arbre de Noël dressé devant le Parlement ruisselle de lumières.

Indiens, qui ont adopté le Noël canadien, croient-ils encore que les cerfs se prosternent dans les bois la tête tournée en direction de Bethléem?

Noël atteint enfin le Yukon, dernière étape de son séjour au Canada, baignant de sa gloire le pays tout entier.

Sur la côte du Pacifique, la construction du nouveau fort Victoria fut terminée juste à temps pour le Noël 1843. A l'abri de ses hautes palissades de cèdre, se pressaient des entrepôts, un comptoir de traite avec les Indiens, un magasin général et des logements pour deux familles. Au centre de l'enclos se dressait un beffroi dont la cloche sonnait pour annoncer les repas, les mariages, les décès, les services religieux, les incendies, et pour donner l'alarme. Son carillon retentit pour la première fois le jour de Noël, accompagné par les salves d'artillerie tirées du *Cadnor* amarré dans la baie.

Aujourd'hui à Vancouver, la coutume la plus haute en couleur est le *Carol Ship*, le bateau de Noël. Tous les ans depuis 1961, le *Carol Ship* tout illuminé prend la mer, entraînant dans son sillage toute une flottille d'embarcations privées. Les habitants se rassemblent sur les plages et mêlent leurs voix aux chœurs d'écoliers qui entonnent sur son passage des chants de Noël.

D'un bout à l'autre du Canada, des coutumes venues des quatre coins du monde s'entrelacent pour tisser une charoyante tapisserie de Noël.

M. Richard Hatfield en France

A l'invitation du ministre français de l'Économie, M. René Monory, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Hatfield, a participé, particulièrement en Poitou-Charente, berceau des Acadiens, à de nombreuses manifestations célébrant le 375^e anniversaire de la fondation de l'Acadie par Samuel de Champlain.

Coopération et rapprochement

Lors d'une conférence de presse, M. Hatfield a indiqué que sa visite en France, "placée sous le signe du rapprochement et de la coopération", notamment économique, avait permis des entretiens importants sur les problèmes maritimes de pêche, d'aquaculture — particulièrement l'ostréiculture — et agroalimentaires.

MM. Hatfield et Monory sont d'ailleurs convenus de créer un comité de travail en vue d'examiner les possibilités de coopération entre la France et le Nouveau-Brunswick en matières économique, culturelle et touristique.

Sur le plan culturel, les échanges entre étudiants de Poitiers et de Moncton seront accrus et un centre d'études acadiennes sera créé à Poitiers.

Au cours de son séjour en Poitou-Charente, M. Hatfield a apposé une plaque commémorative à la ferme acadienne d'Archigny et au monument Champlain à Brouage. A Chatellerault, il a inauguré au musée acadien une exposition, don du Nouveau-Brunswick.

Discours de P. Trudeau sur disque

Au mois de novembre a eu lieu à Ottawa le lancement d'un disque sur lequel sont enregistrés six discours prononcés par l'ex-premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau.

Ce document, unilingue français, qui porte sur l'unité canadienne, la constitution, le référendum et l'avenir du Canada, a été réalisé à Montréal, à l'aide de bandes sonores enregistrées entre 1968 et 1979.

Tiré à 50 000 exemplaires, le disque, présenté dans une pochette rouge et or, contient aussi une conférence de presse en date du 19 juillet 1979.

En préparation depuis un an et demi, il a été réalisé en coopération avec le bureau de M. Trudeau, en vue du référendum.

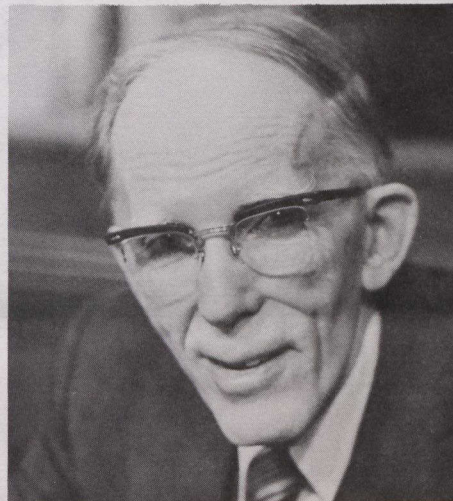
Le Devoir.

Nominations au Conseil privé

M. Stanley Knowles, député néo-démocrate âgé de 71 ans, et l'un des membres les plus respectés des Communes, a acquis le 30 novembre le titre d'"honorable" en même temps que celui de membre du Conseil privé. On l'a aussi appelé "Père de la Chambre des communes".



Mme Renaude Lapointe



M. Stanley Knowles

Le député de Winnipeg-Nord-Centre a été reçu au Conseil privé pour souligner le trente-septième anniversaire de sa première élection au Parlement.

Mme Renaude Lapointe, libérale, qui fut présidente du Sénat durant les cinq dernières années, est également devenue membre du Conseil privé, organisme qui, traditionnellement, doit conseiller la souveraine sur la marche des affaires canadiennes. Le poste est aujourd'hui surtout honorifique.

Le Conseil privé est d'abord formé de

ministres actuels et passés, bien qu'il compte d'autres membres. C'est ainsi que le prince Philippe en est devenu membre, il y a quelques années, lors d'une visite au Canada.

Ainsi que l'a rappelé M. Knowles dans une interview, il s'agit d'un honneur qui ne rapporte rien de plus que le droit d'ajouter les lettres C.P. après son nom, la mention d'"honorable" et un drapeau en berne le jour de sa mort.

Commission référendaire du PLQ

Le chef du Parti libéral du Québec (PLQ), M. Claude Ryan, a annoncé la formation d'une commission référendaire que présidera M. Guy Saint-Pierre, vice-président de la brasserie Labatt, et ex-ministre dans le cabinet de M. Robert Bourassa.

La Commission sera formée, pour commencer, de 22 membres dont 14 bénévoles et quatre membres de l'Assemblée nationale. Son mandat sera:

- de coordonner le travail et l'activité des diverses instances du PLQ engagées dans des tâches reliées au référendum;
- d'établir les besoins du parti et du public en matière d'information, d'organisation et de soutien, et de proposer les moyens appropriés pour répondre à ces besoins;
- de conseiller la direction du parti quant à la ligne de conduite à adopter, concernant les questions reliées au référendum;
- de réunir, en vue de la campagne référendaire proprement dite, tous les éléments d'information, d'expertise, de soutien utile.

La commission du référendum du PLQ est une initiative partisane distincte du comité national du NON dont la formation est prévue (par la loi 92) après le dépôt de la question, au printemps, par le premier ministre Lévesque, devant l'Assemblée nationale.

D'autre part, M. Ryan est d'avis que ce serait prématuré de faire appel aux autres partenaires de la campagne du NON et qu'il importe d'abord pour le PLQ, à qui revient le leadership de l'action, de commencer par "mettre de l'ordre dans sa propre maison", afin de s'assurer d'une efficacité optimale. "Nous aiguïsons, nous rodons notre organisation et la mettrons plus tard au service de l'ensemble des forces fédéralistes".

D'après un article de Pierre O'Neill publié dans *Le Devoir*.

John Evans

Photo Features Ltd.

1979 en images — Quelques événements de la scène canadienne



22 -GOV. - AGENCIES
 23 - - HEALTH
 24 - - TOURISM
 25 -CRC IMAGE COMM
 26 -TEST PATTERN
 27 -NTSC FORMAT
 28 -PAL FORMAT
 29 -TELETEXT
 30 -VIEWDATA
 31 -CABLEVISION
 32 -GRAPHICS
 33 -MESSAGE

En mai, M. Joe Clark (photo du centre) devenait le plus jeune premier ministre du Canada à la suite d'élections qui portaient le Parti conservateur au pouvoir après 16 ans dans l'Opposition. En 1979 (dans le sens des aiguilles d'une montre) M. Pierre Elliott Trudeau annonçait, en novembre, sa démission du poste de chef du Parti libéral du Canada — Mlle Flora MacDonald devenait la première femme, au Canada, à accéder au poste de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures — Un skieur de Calgary, Ken Read, remportait la coupe du monde de descente de ski alpin — M. John Diefenbaker, premier ministre de 1957 à 1963, décédait le 16 août — Le chef d'état-major des Forces armées canadiennes, l'amiral Robert Falls, était nommé président du Comité militaire de l'OTAN — En octobre avait lieu,

la Baie James (Québec), l'inauguration de la plus grande centrale d'Amérique du Nord — Au mois de février, le premier ministre de France, M. Raymond Barre, effectuait une visite officielle au Canada au cours de laquelle il reçut un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa — TéliDon, succès du système de télévision interactive — De nombreuses manifestations ont marqué l'Année internationale de l'enfant — Le vingt-deuxième gouverneur général, M. Edward Schreyer, prenait officiellement ses fonctions le 23 janvier — La dernière éclipse de siècle en Amérique du Nord a attiré de nombreux spécialistes à Brandon (Manitoba) le 26 février — En septembre avait lieu le lancement d'un service de télédiffusion directe par satellite à l'intention des personnes vivant dans des régions éloignées.

Accroissement des ventes de voitures jouets canadiennes

L'exportation de jouets vers le Moyen-Orient représente un gros chiffre d'affaires pour la société Irwin Toys dont le siège est à Toronto. Selon un porte-parole de cette société, les ventes représentent 80 p.c. des exportations canadiennes de ce genre vers les pays arabes.

L'un des jouets qui se vend le mieux chez les gens riches de cette région du monde, et même d'Europe, est la mini-voiture: version à petite échelle d'une vraie automobile. Irwin en offre 32 modèles dont les prix vont jusqu'à \$1 000.

Ces véhicules de fibre de verre, haut d'un peu plus de 0,6 mètre et dont la longueur peut atteindre 2,1 mètres, font penser aux autos tamponneuses que l'on voit dans les foires, à cette exception près qu'ils sont équipés de pneus, d'un système d'embrayage et d'un moteur à essence, du type de ceux des tondeuses à gazon.

La capacité des réservoirs est d'environ 1,14 litre seulement, mais certains modèles peuvent faire environ 120 kilomètres en dépensant 4,5 litres, à une vitesse

maximum de 24 kilomètres à l'heure, a affirmé un représentant de la Société.

M. Khamis Samnah, chef du bureau des ventes internationales, a déclaré avoir vendu l'an dernier quelque 600 voitures à des acheteurs du Moyen-Orient. Bien que les voitures ne soient pas prévues pour la route, M. Samnah dit avoir vu des enfants les conduire le long des rues de certaines grandes villes du Moyen-Orient.

Pour les enfants sages...

Il y a environ un an, Irwin Toys a fait pour la première fois de la publicité pour ses voitures dans des revues européennes. Il y eut quelques acheteurs européens, mais jusqu'à maintenant, le gros des exportations va vers les pays arabes.

L'agent de la Société en Arabie Saoudite vend généralement les mini-voitures à des concessionnaires d'automobiles: ceux-ci les exposent à côté des modèles ordinaires. Ainsi, les hommes d'affaires arabes qui viennent acheter une voiture peuvent ramener du même coup un petit quelque chose à leurs enfants.

De l'uranium au Québec

Un gisement d'uranium, assez important semble-t-il, a été découvert près de la Baie James, à 288 kilomètres au nord-ouest de Shefferville. La découverte a été annoncée par M. Charles Boulva, président de la Société de développement de la Baie James (SDBJ).

M. Boulva a ajouté que c'était la première découverte au Québec "d'un gisement d'uranium qui a des chances d'être exploitable". Il semble cependant que son exploitation ne sera pas rentable avant six ou sept ans, à cause de sa faible teneur. "S'il y a une mine d'uranium dans la région, on est assuré d'en trouver dix autres", a déclaré de son côté M. Gilles Dionne, directeur de l'exploitation minière à la SDJB. C'est en cela que réside pour lui l'importance du gisement découvert.

Au prix actuel de l'uranium, soit \$40 la livre, le gisement pourrait avoir une valeur de \$1 milliard.

La SDBJ a mené ses recherches en collaboration avec une société allemande, les Explorations et Mines Uranetz Ltée, compagnie détenue par des intérêts privés.

La famille au Canada

De nos jours, les familles sont beaucoup plus petites, elles sont plus actives sur le plan économique et sont plus susceptibles d'être dissoutes si les deux conjoints ne s'entendent pas. Bien que le nombre de familles monoparentales augmente, le mariage est plus en vogue que jamais.

Ces faits et de nombreux autres sont donnés dans une publication intitulée *La Famille au Canada*. En voici quelques exemples.

— Entre 1971 et 1976, le nombre de familles a crû de 13,4 p.c. au Canada, tandis que la population totale n'a progressé que de 6,6 p.c. Actuellement, il y en a environ 5,75 millions.

— De toutes les provinces, ce sont la Colombie-Britannique et l'Alberta qui ont enregistré les plus fortes augmentations du nombre de familles entre 1971 et 1976 (18,4 p.c. et 18 p.c. respectivement), tandis que la Saskatchewan a enregistré la plus faible (5 p.c.).

— Plus de gens se marient, et plus jeunes. En 1976, 64,2 p.c. des Canadiens âgés de 15 ans et plus étaient mariés, contre 52 p.c. en 1901. En 1976, l'âge moyen auquel on se mariait s'établissait à 25 ans chez les hommes et 22,7 ans chez les femmes alors qu'en 1941 il s'établissait à 27,6 ans chez les hommes et 24,4 ans chez les femmes.

— Depuis l'adoption de la Loi sur le divorce en 1968, le taux des divorces a quadruplé. Cependant, les remariages augmentent.

— Le nombre de familles monoparentales a augmenté de presque 82 000 entre 1971 et 1976; 83 p.c. des parents seuls sont des femmes, et nombre d'entre elles ont de jeunes enfants à charge.

— Le nombre moyen d'enfants par famille, qui s'établissait à 1,9 en 1961, est passé à 1,6 en 1976. Toutefois, le nombre moyen d'enfants dans les familles rurales (2,1) est supérieur au nombre dans les familles urbaines (1,5).

— Sur le plan économique, la situation des familles canadiennes est meilleure que dans le passé. En 1971, seulement 17,1 p.c. des familles se situaient dans la plus haute tranche de revenu de \$15 000 et plus; en 1976, 58,5 p.c. des familles s'y trouvaient.

— On s'attend que la famille demeure l'unité sociale de base dans notre société. En 2001, il pourrait y en avoir entre 8,4 et 9,1 millions au Canada.

La chronique des arts

Cox, le Walt Disney de son temps

Pour célébrer les fêtes de fin d'année et marquer l'Année internationale de l'enfant, la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, a réuni 20 dessins à la plume et à l'encre de Palmer Cox, et quelques livres qu'il a illustrés. L'Exposition, intitulée *Les Farfadets par Palmer Cox*, est ouverte jusqu'au 13 janvier.

Palmer Cox, dit-on, fut le Walt Disney de son temps. Ses farfadets devinrent une véritable industrie. Entre 1893 et 1918, on publia plus d'une douzaine de livres sur les farfadets; on créa des poupées, des jeux, des casse-tête et autres; on les utilisa aussi dans la publicité.

Les farfadets de Cox sont des êtres adorables, petits personnages sympathiques, turbulents et énergiques tant au jeu qu'au travail, sortis de la mythologie celte (à quelques différences près). A l'instar de leurs modèles, les farfadets ont une passion pour les garde-robes voyantes.

Palmer Cox (1840-1924) naquit à Southbridge, près de Granby (Québec) mais il passa la plus grande partie de sa vie d'adulte aux États-Unis, d'abord à San Francisco et par la suite à New York où il fut auteur, dessinateur et caricaturiste politique. Ses farfadets firent leur apparition en 1865 et, dans les années qui suivirent, apportèrent la célébrité à Cox.

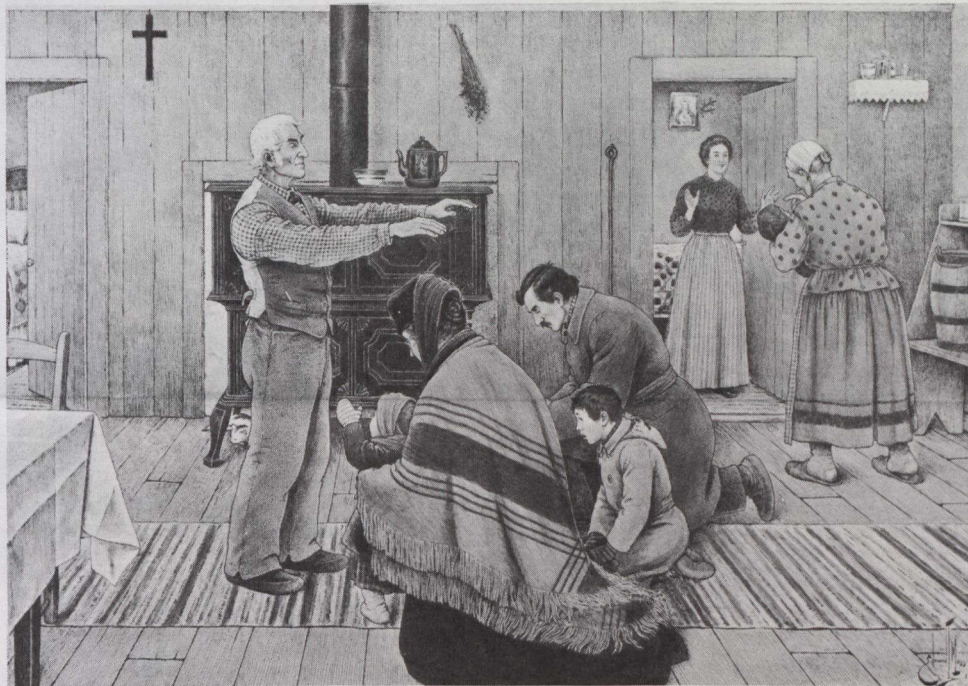
A la fin d'une vie bien remplie, Cox revint à Granby où il fit construire une résidence somptueuse.



Galerie nationale du Canada

Les Farfadets aident Jack Frost, Palmer Cox, vue partielle.

Tradition canadienne-française, la bénédiction du Jour de l'An



Archives publiques du Canada

Cette oeuvre d'Edmond Joseph Massicotte illustre une vieille tradition canadienne-française: la bénédiction du père de famille, le Jour de l'An. Il s'agit d'une gravure en couleurs. Edmond Massicotte (1875-1929) est surtout connu pour ses gravures montrant des scènes de la vie quotidienne des Canadiens français.

Deuxième lauréat du prix Jules-Léger de musique de chambre

Au cours d'une année sabbatique passée en France, au château de Pompairin, le compositeur canadien Bruce Mather a composé une oeuvre intitulée *Musique pour Champigny*. Celle-ci avait été commandée par le ministère français de la Culture pour le Collectif musical international de Champigny, dont l'ensemble même la créa le 3 mars 1977 au Conservatoire de Montreuil, sous la direction de Paul Méfano.

Musique pour Champigny a valu à son auteur le prix Jules-Léger 1979, créé pour couronner une nouvelle composition de musique de chambre.

Plus qu'une oeuvre conceptuellement nouvelle, il s'agit d'une partition "atmosphérique", où trois voix féminines (soprano, mezzo et contralto) mêlent doucement les timbres, les couleurs et leurs lignes vocales, parfois en contraste, parfois poussées en avant par les cinq instruments présents, un cor, la percussion, une harpe, un piano et la clarinette qui joue un rôle important dans le déroulement de l'oeuvre. Sorte d'épine dorsale, elle ouvre l'oeuvre au monde sonore; c'est

également autour d'elle que s'articulent les entrées des voix et sur elle que Bruce Mather comptera pour glisser *Musique pour Champigny* dans le silence final.

Le Prix s'accompagne d'un bronze du sculpteur Louis Archambault, d'une bourse de \$5 000 et d'un enregistrement de l'oeuvre par Radio-Canada. Il a été remis à M. Mather par le gouverneur général, M. Ed. Schreyer, lors d'un concert à Rideau Hall (résidence du gouverneur général) auquel assistaient M. et Mme Jules Léger.

Le prix Jules-Léger est administré par le Conseil canadien de la musique, et le Conseil des arts du Canada.

D'après un article de J.J. Van Vlasselaer publié dans *Le Droit*.

Le Conseil de la vie française en Amérique a repris la publication de *Vie française*, publication destinée à informer les francophones sur la vie des collectivités d'expression française du Canada. La publication avait cessé de paraître en 1977. Adresse: Conseil de la vie française, 59, rue d'Auteuil, Québec, Canada, G1R 4C2.

Nouvelles brèves

Le Parti libéral du Canada choisira son nouveau chef lors d'un congrès au leadership qui se tiendra du 28 au 30 mars 1980 à Winnipeg (Manitoba).

Pour la première fois au Canada, un centre d'emploi du gouvernement fédéral est équipé d'un téléphone-télescripteur. Cet appareil permet aux personnes souffrant de problèmes d'audition de profiter des avantages des communications téléphoniques. Il a été installé à St-John (Terre-Neuve).

M. Jean Larin a été nommé reporter de Radio-Canada à Pékin. Il devient le premier journaliste à occuper ce poste et représentera les services des nouvelles (français et anglais) de Radio-Canada, pour la radio et la télévision.

Au mois de novembre s'est tenue à Ottawa l'Assemblée générale annuelle de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il y fut surtout question de la famille et de la situation pastorale des catholiques séparés, divorcés et remariés.

Mlle Judith LaMarsh qui fut ministre de la Santé et secrétaire d'État dans le cabinet Pearson, souffre d'un cancer du pancréas, a annoncé un porte-parole de l'hôpital Sunnybrook, à Toronto, où Mlle LaMarsh est hospitalisée.

La Banque Toronto Dominion établira le bureau central de ses opérations aux États-Unis à cause de l'expansion de ses affaires dans ce pays. La Banque a déjà une agence à New York depuis 1919. Elle a des bureaux de représentation à Chicago, Pittsburgh, Atlanta, Los Angeles et Houston, ainsi qu'une banque en Californie et une société de fiducie à New York.

Une valvule mitrale perfectionnée qui assurera une meilleure circulation sanguine au cœur a été mise au point par un ingénieur de l'Université de la Colombie-Britannique et un chirurgien de Victoria (C.-B.).

Le commissaire (développement) de la Commission des communautés européennes,

M. Claude Cheysson, a effectué une visite officielle au Canada du 2 au 5 décembre. Il était accompagné de M. Jean Durieux, directeur général adjoint de la direction générale VIII (développement) de la Commission des communautés européennes.

Pour la première fois, quatre femmes viennent d'entreprendre un cours de pilotage des Forces canadiennes. Elles seront dans une classe de 40 hommes et ne recevront pas de traitement spécial.



Reprenant le thème de l'Année de l'enfant, l'émission commémorative de Noël de 1979 est consacrée aux jouets antiques. Des arrière-plans aux couleurs vives mettent en relief des jouets d'une autre époque: un train en bois peint (15¢) du musée national de l'Homme, à Ottawa; un cheval à roulettes (17¢) du Musée de Québec et une poupée tricotée (35¢) qui se trouve actuellement au Royal Ontario Museum, à Toronto.

La princesse Caroline de Monaco était l'invitée d'honneur à une réception-bénéfice au profit de l'UNICEF, donnée au mois de décembre au Jockey Club de Westmount (Québec). M. Pierre Trudeau était également présent.

Une institutrice d'Edmonton (Alberta) a trouvé une solution au problème d'un de ses élèves, toujours distrait à cause, disait-il, des autres élèves. Elle lui a fait construire trois cloisons entourant son bureau et le séparant des autres enfants tout en lui permettant de voir l'institutrice.

Aux termes d'une entente entre le Conseil des arts du Canada et l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris, trois jeunes chanteurs canadiens poursuivront leur formation vocale et théâtrale à cette école en 1979-1980. Il s'agit de MM. Peter Barcza (Toronto), Gino Quilico (Toronto) et Jean Verreau (St Antoine-de-Tilly, Québec). M. Quilico a, de plus, un engagement de trois ans à l'Opéra de Paris, commençant à l'issue du cours. L'École couvre les frais de scolarité des boursiers et le Conseil des arts, les frais de déplacement et de subsistance.

A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, Gabrielle Roy a publié un livre pour enfants intitulé *Courte-Queue* (éditions Alain Stanké).

Le Congrès du travail du Canada organise une conférence sur l'égalité des chances et des traitements à l'endroit des travailleurs, qui aura lieu du 10 au 12 janvier à Banff (Alberta).

Mlle Frances G. Halpenny, directeur adjoint des Presses de l'Université de Toronto, a été élue présidente du Conseil consultatif de la Bibliothèque nationale du Canada.

La base militaire la plus au nord du Canada, la station des Forces canadiennes Alert (Territoires-du-Nord-Ouest), située à 800 kilomètres du pôle Nord, a été réapprovisionnée en carburant diesel du 7 au 23 novembre grâce à un pont aérien ininterrompu. Au cours de cette opération baptisée Boxtop 3/79, des Hercules C-130 des 435e et 436e Escadrons de transport d'Edmonton et de Trenton (Ontario) ont effectué au moins 125 vols pour transporter quelque deux millions de litres de carburant diesel depuis les entrepôts de Thulé (Groenland) jusqu'à Alert, à 700 kilomètres au nord.

L'immeuble principal du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke, dont l'inauguration a eu lieu au début de ce mois, s'appellera *Univestrie*.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01045476 0